



**Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme**

14 janvier 2010

Tensions entre Le Caire et le Hamas suite à la construction d'une barrière souterraine le long de la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza



Travaux d'excavation à Rafah pour la construction de la barrière égyptienne
(Felesteen, 18 décembre 2009)

Aperçu général

1. Il y a environ six mois, **l'Egypte a commencé la construction d'une barrière souterraine** le long de sa frontière avec la bande de Gaza, afin d'aider à **lutter contre la contrebande**. La barrière est composée de piles métalliques, de plusieurs douzaines centimètres d'épaisseur chacune, à environ 80 mètres de la frontière, à une profondeur de 15-30 m. **La barrière devrait courir sur environ 10 kms**, dont au moins 150 m ont déjà été réalisés.

2. La construction de la barrière souterraine par l'Egypte ("le mur", ou "la barrière de la mort," selon les porte-parole du Hamas) est une **source d'inquiétude majeure pour le Hamas**, face à l'impact négatif qu'elle aura probablement sur l'industrie de contrebande. Cette industrie, qui inclut le trafic clandestin d'armes et de marchandises civiles, est un **composant majeur de l'infrastructure militaire** du Hamas. Des armes et des munitions, certaines en provenance de l'Iran, sont transférées dans la bande de Gaza par les tunnels. La contrebande a aidé le Hamas à remettre sur pied son infrastructure militaire après l'Opération Plomb Durci, tout en rétablissant sa capacité à tirer des roquettes **au cœur d'Israël**. De plus, **l'industrie de contrebande contribue aussi à l'économie de la bande de Gaza** et au rétablissement de son infrastructure civile après l'Opération Plomb Durci. La construction de la barrière inquiète le Hamas et la population de la bande de Gaza quant à un manque potentiel d'objets de première nécessité, de carburant et de matières premières, ainsi qu'au sujet d'une possible augmentation des prix déclenchée par la pénurie. Selon plusieurs rapports, des résidents de Gaza auraient déjà commencé à amasser vivres et matières premières.

Photographies de la barrière égyptiennes publiées sur le forum du Hamas (PALDF)



3. Le Hamas a lancé **une campagne médiatique contre l'Egypte** afin de l'inciter à cesser la construction de la barrière. En même temps, les leaders de Hamas ont appelé le monde arabe et la communauté internationale à ne pas rester les bras croisés. Les porte-parole du Hamas ont affirmé que la bande de Gaza ne représente aucune menace pour la sécurité de l'Egypte. Certains d'entre eux ont même accusé l'Egypte de collaborer avec Israël et les Etats-Unis dans l'intention "d'étouffer" 1,5 million de Palestiniens vivant dans la bande de Gaza. De plus, les responsables du Hamas **Khaled Mash'al et Mahmoud al-Zahar** ont reconnu que le Hamas faisait la **contrebande d'armes dans la bande de Gaza**; Khaled Mash'al a

affirmé, cependant, que la barrière construite par l'Egypte n'empêcherait pas le trafic d'armes parce que **des moyens alternatifs seraient trouvés**. Le régime égyptien, par ses médias gouvernementaux et les prédicateurs des mosquées, a réagi en blâmant le Hamas pour l'origine du blocus sur la bande de Gaza.

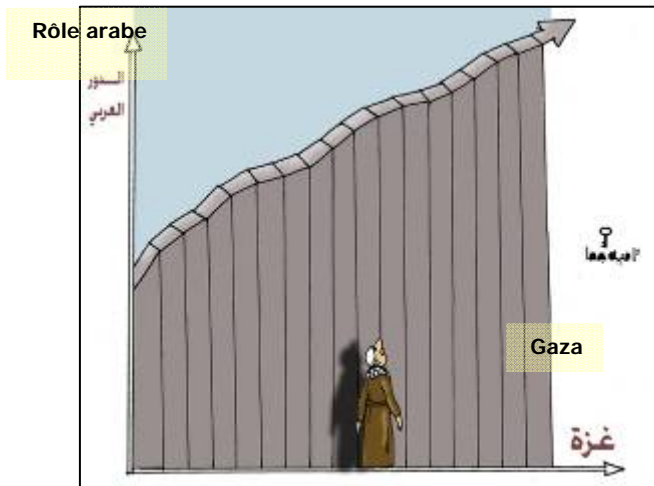
4. La campagne médiatique du Hamas est aussi accompagnée par la **pression sur le terrain**. Dans ce cadre, des snipers palestiniens ont ainsi tiré sur une équipe de construction égyptienne, touchant un véhicule de construction égyptien qui travaillait sur le site. Par la suite, des heurts violents ont éclaté le long de la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte en raison d'un rassemblement de protestation organisé par le Hamas devant le terminal de Rafah pour accueillir le convoi "Lifeline-3." **Ces incidents ont abouti à la mort d'un soldat égyptien et d'un manifestant palestinien**; 35 Palestiniens ont été blessés, dont cinq grièvement. Ces violences **témoignent de la tension entre le Hamas et l'Egypte** au sujet de l'édification de la barrière, et des difficultés imposées par les autorités égyptiennes à l'entrée de convois d'aide dans la bande de Gaza.

Campagne médiatique et réactions du Hamas

5. L'Egypte fait preuve de détermination dans la construction de la barrière, la considérant comme un intérêt sécuritaire et politique important. La construction de l'ouvrage pourrait être utilisée, selon nous, comme un outil par l'Egypte pour empêcher la diffusion de l'influence du Hamas sur l'opposition islamique de son propre territoire (les Frères Musulmans). La barrière pourrait aussi affaiblir le Hamas et renforcer l'influence égyptienne en compliquant la contrebande d'armes dans la bande de Gaza. De plus, selon nous, l'Egypte a tout intérêt à empêcher que son territoire ne devienne le principal canal d'entrée de l'aide civile dans la bande de Gaza, en vue des difficultés de transfert par les terminaux entre la bande de Gaza et Israël.

6. Des représentants du Conseil Législatif de Gaza (la plupart sont des membres du Hamas) se sont retrouvés pour une réunion de crise où ils ont décidé de lancer une campagne médiatique à grande échelle pour faire prendre conscience des dangers auxquels la construction de la barrière expose les résidents de la bande de Gaza. Il a été aussi décidé de demander aux organisations arabes et internationales **d'intenter des procès** contre la construction de la barrière. Le Conseil a demandé à l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) et aux organisations de Droits de l'Homme d'intenter des procès contre le "mur d'acier" construit par l'Egypte le long de sa frontière avec la bande de Gaza, et a affirmé que sa construction contredisait des accords internationaux. Le Conseil Législatif a exigé que l'Egypte mette un terme à cette construction et que la communauté internationale prenne la responsabilité de "lever le blocus" de la bande de Gaza (Palestine-Info, 23 décembre 2009).

7. **Les leaders et les médias de Hamas** ont lancé une campagne médiatique contre l'Egypte, protestant contre la construction de la barrière ("le mur"¹ ou "la barrière de la mort", selon le Hamas). Les porte-parole de Hamas ont averti contre les répercussions sévères qu'aurait l'édification d'un tel ouvrage. Selon un communiqué officiel du porte-parole du Hamas **Sami Abu Zuhri**, les activités de "protestation populaire" ne s'arrêteront pas avant l'arrêt des travaux. En parallèle, il a été annoncé que les deux côtés se rencontreraient pour discuter de la question (Agence de presse chinoise, 22 décembre 2009).



Caricature critiquant le silence des pays arabes sur la construction de la barrière de Rafah (Site Internet du Hamas)



Critique de la coopération entre l'Egypte, Israël et les Etats-Unis sur le "blocus" imposé à la bande de Gaza, sur fond de la construction de la barrière égyptienne (Al-Risala, 21 décembre 2009)

8. Ci-dessous un extrait des déclarations des responsables du Hamas :

a. **Mahmoud al-Zahar**, membre du bureau politique du Hamas, a déclaré que Gaza n'avait jamais représenté de menace pour l'Egypte. Il a fait référence à l'établissement (cf., par le Hamas) d'une **équipe chargée de recueillir des informations sur la construction du "mur."** Dans une de ses déclarations, Al-Zahar a aussi admis que **le Hamas faisait de la contrebande d'armes dans la bande de Gaza, promettant cependant, que ces armes ne seraient jamais utilisées contre l'Egypte** (Al-Shorouq, 16 décembre 2009).

b. **Khaled Mash'al**, le chef du bureau politique du Hamas, a déclaré que la construction du "mur d'acier" était un autre signe de l'intention d'Israël de lancer prochainement un nouvel assaut sur la bande de Gaza pour se venger de son échec lors de l'Opération Plomb Durci. Selon lui, le "mur" bloquera le transfert de nourriture et de médicaments dans la bande de Gaza, mais **ne gênera pas la contrebande d'armes dans la bande de Gaza**, puisque des voies alternatives seront trouvées

¹ Le terme "mur" est également utilisé pour la barrière de sécurité érigée par Israël.

(Felesteen, 22 décembre 2009).² Pendant sa visite en Arabie Saoudite, Masha'al a déclaré qu'il s'agissait d'un "vieux complot inventé par Condoleezza Rice et Tzipi Livni après la guerre à Gaza," conçu pour étouffer économiquement Gaza (almuslim.net, 6 janvier 2010).

c. **Fawzi Barhoum**, porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a affirmé que le "mur" était construit dans le cadre d'un plan américain datant de l'administration de Bush, visant à "asphyxier 1,5 millions de Palestiniens à Gaza." Selon Barhoum, la bande de Gaza ne présente aucune menace à la sécurité de l'Égypte. Barhoum a également critiqué ce qu'il a qualifié de "soutien" d'Abu Mazen à la construction du "mur," qui facilite "le blocus" en cours de la bande de Gaza (Palestine-Info, 19 décembre 2009).

d. A l'occasion d'une manifestation organisée par le Hamas, **Sami Abu Zuhri**, porte-parole du Hamas à Gaza, a appelé à l'arrêt de la construction de ce qu'il a qualifié de "mur d'acier de mort" qui "étouffera les Palestiniens" et a averti contre les conséquences dramatiques de son édification. Il a également critiqué les Égyptiens, déclarant que leurs actions étaient "contraires à leur responsabilité morale et religieuse" (Palestine-Info, 22 décembre 2009). Il a ajouté que le Hamas avait lancé des "activités populaires" contre la barrière, soulignant qu'elles ne prendront fin qu'au moment de l'arrêt de sa construction (Filastin al-Aan, 23 décembre 2009).

e. **Ahmed Bahr**, le premier adjoint du Président du Conseil Législatif, a déclaré que le "mur d'acier" coupait "l'artère vitale" des Palestiniens, punissant collectivement tous les résidents de la bande de Gaza. En même temps, il a souligné la profondeur des relations historiques entre l'Égypte et les Palestiniens. Selon lui, de même que les Palestiniens n'ont pas accepté la barrière de séparation israélienne et ont manifesté contre sa construction chaque jour, les résidents de la Bande de Gaza n'accepteront pas le "mur" égyptien (Sawt Al-Aqsa, 22 décembre 2009).

f. **Muhammad le Ramadan**, le ministre de l'Agriculture de l'administration d'Isma'il Haniyah, a déclaré que la construction du "mur" était une "condamnation à mort" du 1,5 million de Palestiniens. Il a ajouté que cette construction affecterait aussi le flux d'eau souterraine à destination et en provenance de la bande de Gaza (Palestine-Info, 24 décembre 2009). Muhammad Abu Rabi', le chef de l'Autorité aquifère de la bande de Gaza, a qualifié le "mur" de "mur de la mort" en disant que les Égyptiens ont renforcé les fondations du "mur" avec du fer, polluant ainsi l'eau souterraine. Il a appelé les organisations des droits de l'Homme à agir pour arrêter sa construction.

² Les médias palestiniens ont annoncé que les propriétaires des tunnels avaient décidé de déplacer leurs activités vers des zones éloignées du site de construction du "mur" de crainte que les tunnels ne s'effondrent. Cependant, **ces propriétaires ont affirmé que le "mur" ne pourrait pas stopper les activités de contrebande, seulement les réduire.** Selon un propriétaire de tunnel, les propriétaires ont déjà fait face à des **défis bien plus durs** (Al-Ayyam, 15 décembre 2009).

9. Le Hamas a également enrôlé des **organismes de protection de l'environnement** dans sa campagne. Le ministère de l'Agriculture de la bande de Gaza a ainsi organisé une conférence avec l'Autorité de Conservation de l'Environnement Palestinien afin de discuter des implications de la construction de la barrière sur l'environnement, l'eau et la flore. Pendant cette conférence, des experts ont affirmé que la construction du "mur d'acier" aurait des répercussions politiques et légales, appelant le Président égyptien, le secrétaire général de l'ONU et l'Organisation de la Conférence Islamique à mettre fin aux travaux (Palestine-Info, 24 décembre). L'expert en eau **Nizar al-Wahidi** a averti contre l'impact négatif du "mur d'acier" sur l'eau souterraine, l'assimilant à l'impact qui, selon lui, a été causé par l'édification de la barrière entre Israël et la bande de Gaza. Il a ajouté que les excavations à une profondeur de 30 m exposeraient l'eau souterraine à la pénétration de substances dangereuses et à l'eau de mer (Ma'an, 21 décembre 2009).

Activités sur le terrain

10. La campagne médiatique a été accompagnée par **des manifestations et des rassemblements** organisés par le Hamas :

- a. **Le 20 décembre**, un rassemblement a eu lieu à la frontière égyptienne devant le terminal de Rafah. Cependant, le taux de participation "au grand rassemblement" était faible.



**Résidents de la bande de Gaza manifestant à Rafah
(Palestine-Info, 22 décembre 2009)**

- b. Après les prières du vendredi **25 décembre**, le Hamas a organisé dans la ville de Gaza des défilés des mosquées jusqu'à la place Palestine.



Manifestation du Hamas à Gaza contre le "mur de fer" (Forum PALDF, 25 décembre 2009)



Manifestation du Hamas à Gaza contre le "mur de fer" (Forum PALDF, 25 décembre 2009)

c. Comme de coutume, le Hamas a enrôlé les enfants dans ses activités de protestation. **Des centaines d'enfants** ont manifesté devant le terminal de Rafah contre la construction du "mur." Les enfants ont scandé des slogans contre le "mur" et les mesures prises par l'Egypte (Oudsnet, 26 décembre 2009).



Enfants manifestant devant le terminal de Rafah

Tentatives pour perturber les travaux de construction

11. Dans un premier temps, plusieurs tentatives pour saboter les travaux de construction ont été signalées. Par exemple, des "sources de sécurité égyptiennes" ont annoncé que des Palestiniens armés avaient tiré sur l'équipe de construction à la frontière, endommageant des équipements. Les Egyptiens ont décrété l'état d'urgence et ont renforcé le secteur (Ma'an, 17 décembre 2009). Il a été précisé que l'incident n'avait pas affecté le processus de construction (Al-Shorouq, 20 décembre). Selon un rapport, **des ouvriers des tunnels de Rafah ont réussi à détruire un véhicule de construction** utilisé par les Egyptiens dans leur travail, causant un retard insignifiant (Pal Today, 23 décembre 2009). Des sources palestiniennes ont annoncé qu'un groupe de Palestiniens armés avait réussi à causer des dégâts au "mur" et aux outils d'excavation utilisés pour sa construction (Qudsnet, 25 décembre 2009).

12. Dans une seconde phase, plus sévère, des heurts violents ont éclaté le 6 janvier le long de la frontière égyptienne entre les forces de sécurité égyptiennes et des protestataires palestiniens. L'origine des heurts était le refus de l'Egypte de laisser le convoi "Lifeline-3" entrer dans Gaza; cependant, les manifestants, avec l'encouragement de Hamas, ont également protesté contre la construction de la barrière.

13. Les heurts ont débuté lorsque le Hamas a organisé un rassemblement de protestation devant le terminal de Rafah pour accueillir le convoi "Lifeline-3" dans la bande de Gaza. Pendant les discours des porte-parole du Hamas, des douzaines de jeunes Palestiniens ont soudainement commencé à jeter des pierres sur les forces de sécurité égyptiennes qui surveillaient le rassemblement, et certains d'entre eux ont grimpé sur les barrières. Les violences se sont intensifiées rapidement. Les forces de sécurité du Hamas arrivées sur les lieux pour contenir les protestataires ont été visées par des jets de pierres. Les renforts égyptiens accourus sur place ont tiré plusieurs coups de semonce. **Un soldat égyptien et un manifestant palestinien** ont été tués lors de ces incidents, et plusieurs douzaines de protestataires ont été blessés.



Heurts violents entre les manifestants du Hamas et les forces égyptiennes à Rafah (Filastin al-Aan, 6 janvier 2010)

Réactions égyptiennes

14. Dans un premier temps, l'Égypte a tenté d'adopter un profil médiatique bas. Cependant, la campagne de propagande du Hamas et les événements sur le terrain ont incité Le Caire à lancer sa propre campagne médiatique. **Suleiman Awad**, porte-parole de la Présidence égyptienne, a justifié le droit de l'Égypte de défendre ses frontières face à la contrebande d'armes entre son territoire et la bande de Gaza, déclarant que chaque tunnel avait deux directions et pourrait être facilement utilisé pour transporter des armes de la bande de Gaza vers l'Égypte. Il a déclaré que, **étant un Etat souverain, c'était le droit de l'Égypte et son devoir de garantir la sécurité de ses frontières. Il a plus loin ajouté que les Etats-Unis avaient également installé une barrière le long de leur frontière avec le Mexique et que de nombreux pays avaient pris des mesures diverses pour garantir la sécurité de leurs frontières et territoires.** De plus, il a indiqué que la construction du "mur" n'était pas une indication d'un changement de la politique de l'Égypte, soulignant que le soutien de l'Égypte à la cause palestinienne était aussi fort que jamais (Al-Ahram Al-Masa'i, 22 décembre 2009).

15. Les éditoriaux de plusieurs journaux égyptiens ont souligné la menace posée à l'Égypte par les tunnels de contrebande ainsi que **le droit de l'Égypte à défendre sa souveraineté et sa sécurité.** De plus, **le Hamas a été critiqué** pour ses allégations selon lesquelles l'Égypte participerait au "blocus" de la bande de Gaza (Roz Al-Yousef, Al-Ahram, 21 décembre 2009). Les médias officiels de l'Égypte ont souligné le "droit légitime de l'Égypte de défendre ses frontières" :

- a. **Muhammad Ali Ibrahim**, le rédacteur en chef d'**Al-Gomhuria**, a critiqué un article d'**Ibrahim Isa**, le rédacteur en chef d'**Ad-Dustour**, qui a comparé la

construction du "mur" entre l'Egypte et la bande de Gaza à la barrière de sécurité érigée par Israël. Il a affirmé qu'il s'agissait d'une déformation de la position de l'Egypte envers la question du "mur," puisque l'Egypte agit pour exercer son droit légitime à protéger ses frontières. Il a déclaré que l'Egypte avait présenté au Hamas un document de réconciliation "excellent" permettant l'ouverture de tous les terminaux, y compris Rafah, mais le Hamas a refusé la proposition. Selon Ali Ibrahim, le "mur" égyptien est national, c'est le droit légal et constitutionnel de l'Egypte et **l'Egypte ne deviendra pas une "deuxième Palestine, dont les investissements et des touristes partent en courant"** (Al-Gomhuria, 22 décembre 2009).

b. **Muhammad Barakat**, le rédacteur en chef d'**Al-Akhbar**, a condamné la critique des mesures prises par l'Egypte le long de sa frontière avec la bande de Gaza et le "désintérêt embarrassant" du droit de l'Egypte à défendre ses frontières. Selon Barakat, la protestation selon laquelle le fait d'agir contre les activités de contrebande entre l'Egypte et Gaza reviendrait à renforcer le blocus de la bande de Gaza, est sans fondement. Au contraire, a-t-il dit, l'Egypte ouvre le terminal de Rafah occasionnellement pour soulager la souffrance des résidents de Gaza (Al-Akhbar, 21 décembre 2009).

c. **Ibrahim Nafie**, le rédacteur en chef d'**Al-Ahram**, a critiqué l'assaut du Hamas contre les mesures prises par l'Egypte pour augmenter sa sécurité à sa frontière. Selon Nafie, les non-Egyptiens n'ont pas à dire à l'Egypte ce qu'elle doit ou ne doit pas faire concernant des sujets liés à sa **sécurité nationale** (Al-Ahram, 23 décembre 2009).

16. De plus, **de nombreuses mosquées en Egypte ont rejoint la campagne médiatique contre le Hamas.** L'imam de la mosquée Abd al-Rahman du Caire a demandé au tireur isolé qui avait tué le soldat égyptien "Que direz-vous demain à votre Créateur ?" Un autre prédicateur a attaqué ceux qui avaient tué le soldat égyptien, disant que l'Egypte avait sacrifié des milliers de ses fils pour les Palestiniens. L'imam de la mosquée Al-Rahma a accusé le Hamas d'être "la raison du siège des Palestiniens" et a déclaré que ses leaders, qui campent sur leurs positions, veulent rester dans l'Autorité Palestinienne, au risque d'affamer le peuple et de le faire fuir. Il a ajouté que le soldat égyptien qui avait été tué était un "chahid" et que la personne qui l'avait tué "brûlerait en enfer si elle ne payait pas pour son péché" (Al-Quds Al-Arabi, 9 janvier 2010).